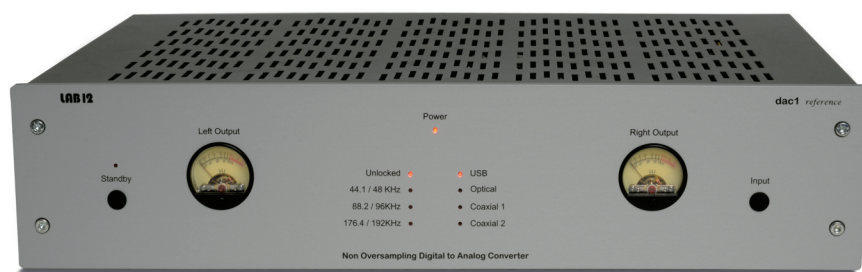


LAB12 DAC 1 REFERENCE

Saveurs analogiques

Meilleur
achat
HAUTE FIDELITE



Stratos Vichos est le créateur passionné et mélomane qui a lancé Lab12... en 2012, basé à Athènes. Ses choix sont dictés par le meilleur résultat sonore possible, et non par une concession aux modes actuelles. Ainsi le DAC 1 Référence est nettement à contre-courant, sans suréchantillonnage ni lecture DSD, mais avec un étage de sortie à tube triode et quelques autres subtilités techniques.

Lab12 s'est d'abord distingué par un conditionneur secteur, le Gordian, mais aussi par ses électroniques, toutes à tubes. La gamme débute avec le Suono délivrant 2 x 25 W classe A grâce à une paire de KT150, alors que le Suara utilise quatre KT150, fournissant 50 W. L'Integre4 atteint lui 2 x

65 W, muni de KT150 TungSol et d'un écran OLED surveillant l'électronique. L'amplificateur casque/DAC/préampli HPA et le préamplificateur Pre1 en classe A sont aussi dotés de tubes, comme le phono Melto2 à affichage par écran OLED pour tous les paramètres des cellules à distance. Il offre des réglages fins pour l'impé-

La face avant très bien finie dotée de ses deux petits vumètres lumineux donne un cachet séduisant et vintage au Lab12. Des petites LED affichent les quatre entrées et les trois gammes de fréquences d'échantillonnage en lecture.

dance, la capacité, le gain et même trois courbes d'égalisation : à découvrir d'urgence. Optimisation du précédent DAC1 SE maintes fois récompensé, le DAC1 Reference, présenté sous un classicisme de bon aloi, est vraiment différent des autres convertisseurs, y compris à l'écoute.

ODE A L'ANALOGIQUE

La solide face avant de 6 mm en aluminium anodisé est égayée par deux petits vumètres rétroéclairés Nissei (d'origine taïwanaise). Ils indiquent le niveau de sortie en dB tout en apportant une touche rétro. Des LED affichent les fréquences d'échantillonnages en 44,1 et 48 kHz, plus leurs multiples x2 et x4, ainsi que les quatre entrées disponibles : USB, optique, coaxial 1 et 2. Les choix techniques vont à l'encontre des tendances actuelles : pas de suréchantillonnage multiple dont la supériorité subjective est parfois difficile à prouver, ni de MQA, ni de DSD. Cette norme a du mal à vraiment s'imposer à grande échelle en haute résolution, ce qui rappelle le SACD, très prisé de certains marchés mais loin d'être universel malgré ses indéniables qualités sonores. Stratos Vichos a tranché : son DAC gèrera les signaux PCM en 24 bits/192 kHz, largement suffisant pour traiter la haute résolution musicale. Les puces ne sont pas le dernier cri de chez AKM ou ESS, mais de bonnes vieilles Philips dual 16-bits. Juste



FICHE TECHNIQUE

Origine : Grèce

Prix : 2900 euros

Finition : argent et noir

Garantie : 5 ans

Dimensions (L x H x P) : 430 x 110 x 290 mm

Poids : 8 kg

Taux d'échantillonnage : 24 bits/192 kHz

Étage de sortie : 2 x 6922 double triode

Bande passante : 20 Hz à 20 kHz (-1 dB)

THD : moins de 0,15 %

Niveau de sortie : 2,5 V



après un étage de réception numérique performant basé sur un Wolfson WM8805 (S/PDIF) et un C-Media 6631A (USB), huit TDA 1543 sont placés dans une configuration spéciale. En effet, chaque canal passe par huit convertisseurs montés en parallèle afin d'obtenir un courant de sortie plus élevé et moins d'erreurs de conversion. Juste derrière, l'étage de sortie est assuré par un tube double triode 6922/E88CC par canal, d'origine russe Electro-Harmonix, dans un montage cathode commune plus cathode suivieuse, validé par de nombreux tests d'écoute. Les perfectionnistes pourront rechercher les meilleurs tubes datant des années 60, sortant des usines Heerlen en Hollande comme les Philips SQ ou Amperex, ou les Mullard E188CC à cadre renforcé faits à Mitcham, mais attention au prix de tels lampes New Old Stock.

ARTISANAT NOBLE

L'intérieur expose la simplicité du montage, mais d'une grande qualité de réalisation, entièrement artisanale. Une alimentation sérieuse commence par un beau transformateur torique, qui fournit six alimentations régulées séparées se partageant les circuits numériques et l'étage de sortie à tube. Secret de la musicalité du Lab12, les TDA 1543 sont directement suivis d'une conversion courant/tension, ce que les tubes font magnifiquement. Les composants sont de grade audiophile, comme les quatre volumineuses capacités de liaison 0,47 μ F danoises Jantzen Audio, gamme Superior Z-Cap. Les résistances lar-

gement dimensionnées, tout comme le refroidissement des multiples régulateurs de tension, sont parfaits pour la fiabilité. À noter la qualité des connecteurs RCA, isolés téflon et plaqués or. Selon Lab12, le DAC1 Reference a besoin d'au moins 200 heures d'écoute pour son rodage. Pendant ce temps, tous les composants passent d'une période de « combustion » à une période stable. Mieux vaut le laisser en stand-by pour le tenir bien chaud avant chaque séance.

ÉCOUTE

Timbres : Après un bon rodage et une mise en chauffe d'une dizaine d'heures, installé sur des découpleurs pour minimiser les effets microphoniques des tubes, le DAC1 Reference peut exprimer toute sa richesse tonale et sa finesse inouïe dans le médium-aigu grâce à son étage de sortie à triode. Mais rassurez-vous, sans aucun des défauts parfois constatés comme une chaleur excessive ou un manque de précision du genre flou artistique. Ici, la qualité des textures est omniprésente, accompagnée d'une transparence

exceptionnelle : toutes les fines nuances sont respectées alors que le chatolement de l'aigu est d'une acuité rarement entendue. Pas de sonorités hachées, pauvres ou simplifiées, le Lab12 est clairement au plus près du son analogique voulu par Stratos Vichos, dictant les choix techniques. La ligne mélodique s'exprime avec facilité, de façon naturelle et coulée, comme la Gibson de Christian Escoudé dans l'album *In LA*, pleine, aérienne, ainsi que la contrebasse de Bob Magnusson qui prend forme devant vous avec un volume naturel. Une multitude de nuances s'expriment, fines et vraies, comme rarement sur une source numérique.

Dynamique :

Le Lab12 respecte la dynamique originelle sans forcer ni en rajouter systématiquement. C'est l'apanage du tube que de savoir suivre intimement la dynamique fine, les moindres écarts qui donnent vie à tous les niveaux sonores, pas seulement aux plus élevés. Sur le *Live in London* de Jack Dejohnette, Keith Jarrett et Garry Peacock, la restitution est vive et alerte, les musiciens sont impliqués, attentifs et surtout inspirés. La caisse claire

À l'arrière, les sorties RCA doublées XLR côtoient les quatre entrées numériques dont une USB. À l'intérieur, les huit convertisseurs TDA 1543 se trouvent sous la carte fille du traitement numérique. Deux excellentes capacités Jantzen Audio Z-cap par canal assurent la liaison en sortie.



LAB12 DAC 1 REFERENCE

et la cymbale resplendissent, l'attaque est la fois franche et légère, sans lourdeur ni opacité parfois ressenties sur certains DAC manquant de transparence. Le grave est très texturé et varié alors que l'extrême grave possède juste ce qu'il faut de présence, sans insistance. Le sentiment de liberté et de facilité dans l'expression musicale domine, montrant une fraîcheur et un foisonnement des couleurs unique. Revers de la médaille, ce DAC ne fera pas de cadeau sur les mauvais enregistrements au mixage approximatif.

Scène sonore : Le sentiment d'air entre les pupitres, la légèreté des harmoniques, le respect des réverbérations naturelles sont des qualités évidentes. Que ce soit sur un bon CD dont il révélera toutes les possibilités, même encore actuellement, ou des fichiers de résolution supérieure qui s'exprimeront librement, le DAC1 Reference saura tirer bon parti des sources numériques, prouvant qu'une résolution 24 bits/192 kHz est suffisante dans l'écrasante majorité des cas. L'essentiel est que l'enregistrement original soit bon, c'est un plaisir de réécouter des classiques enregistrés sur bande magnétique, comme le Getz/Gilberto, où la richesse des gradations harmoniques, la chaleur humaine et la beauté du saxophone sont pleinement mises en valeur. L'analogique fait ici oublier le numérique. Sur un excellent enregistrement moderne comme le Chris Jones, *Road Houses & Automobiles*, titre « No Sanctuary Here », la présence, l'ampleur de la scène sonore, le positionnement des chœurs ou la précision du médium/aigu sont excellents.

Rapport qualité/prix :

Fabriqué artisanalement en Europe : c'est indiqué à l'arrière du Lab12. Les composants choisis démontrent une démarche audiophile, d'autant que chaque produit est soumis à des processus de mesure et à un réglage final résultant d'une écoute prolongée au sein de divers systèmes haut de gamme, pour obtenir un appareil vraiment abouti. Le prix de 2900 euros est par conséquent extrêmement bien placé, un paramètre très important pour Lab12 et son distributeur français. L'absence de volume analogique demandera un préamplificateur, la marque en fait justement d'excellents.

VERDICT

Le concepteur grec tient beaucoup à ce que la technologie ne gêne jamais la musique, afin d'exprimer tout l'impact émotionnel et la performance musicale. Les solutions choisies sur le DAC1 Reference démontrent le bien-fondé de cette démarche. Aucune technologie n'est vraiment obsolète, surtout pas le tube, quand il s'agit de traduire la sensibilité d'une interprétation, son délié, la subtile variété des textures. D'autant plus qu'elle ne signifie pas coloration ou limitation. Ce Lab12 DAC1 Reference est un choix à sérieusement considérer quand on est un mélomane amoureux des sonorités justes et non des chiffres.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

